





2030 ou 2050. Fidèle à sa ligne de communication qui évite de répondre à nos interrogations, Abdelkader Amara, ministre de l'Energie, des mines, de l'eau et de l'environnement, est resté injoignable. Idem pour les membres de son cabinet et du département de l'eau qui n'ont pas souhaité parler sans son feu vert. Par contre, l'ex-secrétaire d'Etat Charafat Afailal a cédé à notre insistance et accepté d'identifier les causes des pénuries qui continuent de faire souffrir les populations confrontées aux coupures d'eau surtout en été. « Par sa situation géographique, le Maroc commence à ressentir de plein fouet l'impact des changements climatiques. Ainsi, les récentes inondations dramatiques illustrent bien l'impact de ces variations climatiques. Le 18 octobre 2019 Source web Par energienvironnement